

le tems n'est pas trop froid pour empêcher l'herbe de croître. Les derniers au contraire dégèneront dans les années humides en marais, si on les arrose autant que dans les années sèches. Car pourquoi la plupart des marais sont-ils tels ? si ce n'est par ce qu'il se trouve sous leur superficie une couche d'argile, sur laquelle les eaux s'arrêtent. Je ne puis mieux éclaircir ce que je viens de dire, qu'en rappelant la manière dont nous conduisons nos pots à fleurs. Nous en perçons le fond, & souvent quand ils sont grands & qu'on veut y mettre de grosses plantes, nous garnissons le fond d'une couche de débris ou d'autres matières propres à laisser passer le superflu des arrosemens. Si on négligeoit cette précaution, l'humidité s'arrêteroit au fond du vase, & les racines venant à s'étendre jusques-là elles pourroient. Plusieurs sortes d'herbes ont des racines profondes, en sorte que si elles rencontrent une couche de matière qui empêche le passage de l'eau, elles pourrissent de même; les bonnes plantes périssent, & il n'en reste que de celles qui peuvent soutenir une humidité constante, & qui sont à l'ordinaire les plus mauvaises. La modération dans les arrosemens avec des canaux de décharge bien dirigés, remédieront à cet inconvénient. Je crois qu'il seroit aussi d'une grande utilité à ces Prez d'y faire conduire un peu de gravier, parce qu'il avancera par sa chaleur naturelle l'évaporation de l'humidité qui y est de trop.

On peut considérer encore la terre à l'égard de l'arrosement sous d'autres points de vûë. Ou c'est un terrain qui a été arrosé depuis long-tems, ou c'est un terrain qui n'a jamais été arrosé, mais qu'on destine & que l'on prépare à l'être; cela arrive quand l'Oeconome fait creuser une nouvelle source, ou lorsqu'il y fait conduire les eaux d'un ruisseau. Dans le premier cas je n'ai rien de nouveau à remarquer, on suit à cet égard les regles que j'ai déjà indiquées ci-dessus. Dans le second, je dirai seulement que dans un premier arrosement on ne doit pas regarder autant à la quantité du fourage qu'à la bonification du terrain: je m'explique. Quand on commence à égayer une portion de terre qui ne l'a pas encore été, on ne s'attache pas si scrupuleusement aux regles
que